

Mais puissions-nous, un jour, des cieux franchir l'en-
[ceinte

Et radieux, fouler les saints parvis ;
Dans l'extase et la joie et l'amour, Vierge Sainte,
Voir et chanter ta gloire en Paradis !

V

Frères, ne laissons pas se faner sa couronne
Car de sa main notre main la reçut.
Sans cesse tressons-la. La Vierge nous l'ordonne :
A l'écouter l'espoir n'est point déçu.
De notre Mère, enfants, de sa tendresse extrême,
De sa puissance, oh ! non, ne doutez plus
Au ciel, elle nous garde—espérance suprême !—
Les roses d'or, couronne des élus.

Fr. H.
des fr. prêch.

LE BIENHEUREUX JEAN MASSIAS.

La sainteté est indépendante de la diversité des situations humaines. Car Dieu ne fait pas acception des personnes ; au contraire, il nous réserve à tous, sur cette terre où nous passons si vite, assez d'épreuves pour nous en détacher peu-à-peu, assez de grâces, en face de la perfection qu'il exige pour qu'on ne puisse l'accuser d'injustice. Souvent même, afin d'établir cette vérité dans un relief plus saisissant aux yeux des hommes, il en choisit un dépourvu des avantages de la naissance de la fortune et des lumières du génie, et par un chemin que nous reconnaissons bien puisqu'il est le nôtre, il le poussa à des hauteurs qui nous étonnent et nous ravissent. C'est que la vie la plus ordinaire ne manque pas de semences de sainteté ; partout abondent ces petits sacrifices, ces luttes intimes mais quotidiennes que nous impose la pratique des vertus chrétiennes ou religieuses. Celui qui veut se pencher et recueillir à chaque instant ces fleurs entremêlées d'épines qui tombent sans cesse du ciel, celui-la est en voie de devenir un saint de haute et belle taille.

Parmi ces humbles héros de la vertu on doit ranger